

Paris, le 16 octobre 1836, Emile de Girardin à François Guizot

Auteurs : Girardin, Emile de (1802-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote34, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Girardin, Emile de (1802-1881), Paris, le 16 octobre 1836, Emile de Girardin à François Guizot, 1836-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5538>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Monsieur le Ministre.

Au moment de partir pour un petit voyage
de quelques jours, je me suis dit que vous
deviez de charger une commission de surveiller
tous les ouvrages proposés à paraître les
mouvements de la contrefaçon étrangère;
Permettez moi à toute hâte de vous
exprimer le regret de n'avoir pu être
composé un nombre de membres de cette
Commission.

J'y avais plus d'un titre; la plus grande
catégorie de labeurs qui ont jamais
été tentés, et ce n'est pas sans discussion
est la question littéraire; d'autre part
c'est aussi la Commission de certains faits,
manquant à la Commission.

La question a répondu ces plus industrielles
et commerciales, quelle est l'industrie et
l'état.

Voilà ce qui peut paraître important d'établir,
et ce qu'on n'établit pas.

La question de la contrefaçon est
une question de mauvaise fabrication,

Où de plus - est ce qu'on s'en va
à mon retour des deux articles,
on cherchera la contrepartie de Belgique,
elle le refusera en faute, on elle
tra en hollande, enfin elle s'alignera
d'un point qu'on ne se transporte pas
un autre!

Le mot d'ordre, on va le supprimer.
C'est par ce qu'on la convention que
mon présence est ici, et dans cette
Commission, qu'on s'en va de son blé
de ne pas avoir été compris, je
m'empêche de vous exprimer à la fois
le regret d'y avoir été omis et le
devoir d'y être adjoind.

Tout d'abord, sachez Monsieur le Ministre,
que la critique, si elle fait pas de
mon point et de mon fait, le devoir
de s'exprimer vous paraît à l'œuvre
simple.

Il est également à regretter que M.
Celle qui a longtemps habité la
Belgique, qui fait les lois et les
travaux s'est été compris dans
la Commission qu'on appelle, et ça!
C'est une lacune regrettable et regrettable.

Ducrey, Monsieur
de mon point

Al. point

16. Jan. 1896

qui se sont réunies
à Paris.
Monsieur de Bézou
qui est un homme
très intelligent et
très dévoué pour

la cause.
Monsieur de Bézou
qui est un homme
très intelligent et
très dévoué pour
la cause.

Monsieur de Bézou,
je vous prie de
me faire le plaisir
de m'adresser une

réponse que vous
pourrez habiter la
ville de Paris et
compagnie sans
aucune commission, il y a
un regrettable et regrettable.

Monsieur de Bézou, l'après-midi
de ma femme et de mon fils, de la longue

Émile de Bézou
Député.

11. 12. 1896.

16. 12. 1896